

A R T S P L A S T I Q U E S

APPEL AUX ARTISTES LATINO AMERICAINS

"Pour nous, la patrie c'est l'Amérique."
Simón Bolívar (1814)

"Il n'y a pas de littérature - expression d'une réalité - tant que n'existe pas une essence à exprimer. Donc, il n'y aura pas de littérature hispano-américaine tant que l'Amérique hispanique ne sera pas une réalité."

1. - Il y a quatrevingt dix ans, lors du début de l'expansion de l'impérialisme yankee, Martí a pu souligner la précarité de l'art latino-américain, parce qu'en fait ce qu'il appelait notre Amérique n'existait pas encore comme réalité historique. Mais les événements ultérieurs, et en particulier des événements très récents, survenus après 1960, ont consolidé en Amérique Latine une prise de conscience nationale à l'échelle du continent, dans un contexte mondial marqué par la montée du socialisme, l'accélération du processus de décolonisation et la guerre du Viet-Nam. La Révolution cubaine, l'intensification des luttes de masses, l'apparition de la guérilla urbaine et rurale, les soulèvements étudiants, la participation de chrétiens de gauche à la lutte révolutionnaire, l'orientation nationaliste de gouvernements comme celui qui s'établit au Pérou fin 1968, l'intensification au Panama de la lutte revendiquant la souveraineté du Canal, le triomphe en 1970 de l'Unité Populaire au Chili, ne sont que des manifestations de l'évolution de l'Amérique Latine pendant ces dix ans. De tels facteurs influencent nécessairement la création artistique; non seulement les thèmes en sont modifiés, mais encore et surtout se trouvent transformées les relations entre l'artiste et son public, ce qui renouvelle profondément les discussions sur la fonction de l'art.

2. - Tout artiste latino-américain ayant une conscience révolutionnaire doit contribuer à la sauvegarde et à la formation de nos valeurs, afin de dégager un art qui soit patrimoine du peuple, expression authentique de notre Amérique. L'art révolutionnaire s'efforce de surmonter les limitations de "l'esthétisme" et de "l'élitisme" en s'opposant à l'impérialisme et aux valeurs de la bourgeoisie dominante. La révolution affranchit l'art de la loi d'airain de l'offre et de la demande qui sévit dans la société bourgeoise. L'art révolutionnaire ne propose aucun modèle et n'impose aucun style déterminé, mais, comme le dit Marx, encourage les tendances créatrices à affirmer et définir la personnalité d'un peuple et d'une culture.

3. - La conscience révolutionnaire est une exigence fondamentale dans la lutte contre l'impérialisme et pour le socialisme menée par nos peuples. Assumer, en tant qu'artiste, cette conscience d'une manière active et efficace sous forme de militantisme politique et révolutionnaire, voilà la tâche prioritaire du moment. L'artiste latino-américain ne peut se déclarer neutre, ni dissocier par abstraction sa nature d'artiste de ses devoirs d'homme. La conscience révolutionnaire procède chez l'artiste de la reconnaissance de sa situation d'homme aliéné et mutilé, lui aussi, dans l'exercice de son activité créatrice; il comprend qu'une telle situation ne peut être surmontée que s'il s'insère activement et efficacement dans la lutte révolutionnaire, en la faisant sienne et en combattant avec ses armes propres. Voilà pourquoi pour l'artiste latino-américain une attitude militante a autant de valeur et a autant d'importance que son oeuvre : l'une et l'autre doivent s'identifier. Une telle attitude se caractérise par un effort constant pour trouver, imaginer, inventer les médiations nécessaires à une communication réelle avec un peuple. Cela devient possible parce que les masses commencent à vivre la lutte révolutionnaire comme une donnée quotidienne de leur existence.

- Il se caractérise aussi par sa capacité de résistance et de lutte contre toutes les formes de pénétration impérialiste. Par conséquent son devoir est de dénoncer, de repousser et de démanteler toutes les manifestations d'oppression culturelle qui procèdent de l'impérialisme : il doit tenir compte des particularités de la lutte dans chaque pays, et agir au moyen de protestations, d'abstentions, de boycotts ou de tout autre tactique appropriée, y compris par une réponse violente à la violence colonisatrice du système. La révolution est un processus qui commence bien avant la prise du pouvoir et se poursuit bien après elle. Dans sa participation à la lutte, l'artiste ne contribue pas seulement à ce qu'une telle prise de pouvoir se réalise, mais il se prépare, comme révolutionnaire, à mettre en route ensuite un programme culturel authentique qui mène à la formation d'un homme nouveau.

4. - Nous constatons et nous dénonçons :

- a) La pénétration idéologique impérialiste en Amérique Latine où la culture est employée comme instrument d'aliénation.
- b) La situation de dépendance dans laquelle se trouvent les artistes par rapport aux centres internationaux qui propagent l'idéologie bourgeoise.
- c) L'utilisation que les bourgeoisies locales font de l'art en s'en servant comme un instrument supplémentaire d'oppression du peuple.
- d) La prétendue neutralité de l'art.
- e) La dépendance où se trouve l'artiste par rapport à la loi implacable de l'offre et de la demande, aux modes imposées et à l'esthétisme qui en émane.
- f) Les soi-disantes "révolutions" esthétiques qui se présentent comme succédanées de la révolution sociale.
- g) La manipulation d'organismes appelés "culturels" au service de l'idéologie bourgeoise.
- h) La caution culturelle que certains artistes apportent à des gouvernements, soutiens du système capitaliste.
- i) La concurrence individualiste à laquelle est soumis l'artiste qui recherche un succès personnel.

j) L'utilisation de la liberté artistique comme camoufla-
ge de l'exploitation et de l'oppression du peuple.

5. - Nous exprimons notre complète solidarité avec ceux des
artistes du monde entier qui luttent aussi pour la création
d'une société nouvelle.

6. - La solidarité effective des artistes latino-américains
avec les luttes populaires donnent un sens nouveau à la créa-
tion artistique dans notre continent, et contribue ainsi à
l'avènement de ceux qui, comme l'a annoncé Che Guevara :
"entonnent le chant de l'homme nouveau avec l'authentique
voix du peuple".

Encuentro de Plástica Latinoamericana
Casa de las Américas
La Habana - 27 de mayo de 1972.

- Nous appelons tous les artistes Latino-Américains à signer
ce texte, ce qui les engage à respecter les normes de condui-
te qu'il expose.
- A le diffuser.
- A l'afficher dans toutes les expositions d'artistes latino-
américains.

Mariano, Rojas Mix, L. Vent Dumois, Carpani, Le Parc, Adélaida
de Juan, Esmeraldo, Balmes, Carlos Granada, Carmelo, Fowler,
"Mono" Gonzáles, Garreaud, Carlos Maldonado, Sergio, Rostgaard,
Gallardo, L'Abbé, Fayad, Nuez, Orozco Rivera, Rodríguez Borcell,
Carol, López Oliva, Tilsa Tsuchiya, Bracamonte, Martínez Pedro,
Puig, Benítez, Beltrán, Darnet, Régulo, Azcuy, Blanco.